Victor Del Litto, *Les Bibliothèques de Stendhal*

Michel Arrous

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/37882>

DOI : 10.4000/studifrancesi.37882

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 15 décembre 2004

Pagination : 626

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Michel Arrous, « Victor Del Litto, *Les Bibliothèques de Stendhal* », *Studi Francesi* [En ligne], 144 (XLVIII | III) | 2004, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 08 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/37882> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.37882>

Ce document a été généré automatiquement le 8 mai 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Victor Del Litto, *Les Bibliothèques de Stendhal*

Michel Arrous

RÉFÉRENCE

Victor Del Litto, *Les Bibliothèques de Stendhal*, Paris, Honoré Champion, 2001, pp. 256.

- 1 Victor Del Litto a non seulement remanié la préface rédigée en 1980 pour le premier volume du *Catalogo del fondo stendhaliano Bucci*, mais il l'a aussi enrichie de nombreux détails dont certains permettent de découvrir les dessous de ce qu'on a appelé «l'affaire Gentile». Cette cause célèbre, qui appartient désormais aux annales du stendhalisme, constitue la partie centrale de l'ouvrage.
- 2 Avant de narrer les vicissitudes des 955 volumes et brochures du fonds Bucci, auxquelles il consacre plus de la moitié de son ouvrage, l'auteur rappelle l'importance de l'écrit pour Stendhal: il a vécu par et pour les livres, qui constituèrent, après les manuscrits de ses œuvres, le seul bien qu'il ait jamais possédé. Curieusement, s'il lui est arrivé d'en léguer quelques-uns à ses amis, voire la totalité de ceux de Milan – laissés en dépôt à Luigi Buzzi en 1821 – ou de Rome – dans ce cas, 370 titres répertoriés, dont près de 220 présents dans l'actuel fonds Bucci, Stendhal semble s'être peu soucié de leur conservation, alors qu'ils avaient servi à recueillir son journal intime. De même, on ne sait quasiment rien des livres qu'il conserva à Paris entre 1821 et 1830.
- 3 C'est donc l'histoire d'une partie des livres de Stendhal que V.Del Litto retrace, à travers les inventaires successifs et bien connus des stendhaliens: le premier, dressé en 1801 par le sous-lieutenant Beyle; le plus étonnant, par les agents de la police pontificale en 1839, soit 500 volumes ou brochures dont la moitié ont disparu; enfin, ceux établis par R.Colomb, Donato Bucci, le fidèle dépositaire de la mémoire de Stendhal, et son petit-fils, Clodoveo, qui partagea la même vénération pour l'écrivain, ainsi que ceux établis par F.Boyer (1923, 1925, 1962) et, pour les livres de Stendhal dans la bibliothèque de L.Crozet, par L.Royer (1923). Sollicité de toutes parts, C.Bucci recevra

les «gros bonnets» du stendhalisme dont peu sortent indemnes de l'enquête de V. Del Litto.

- 4 L'histoire des bibliothèques de Stendhal se double d'une histoire du stendhalisme marquée par les publications successives de *marginalia* et les cinq tentatives, plus ou moins adroites, d'acquisition de la bibliothèque de Civitavecchia (le bibliophile Edouard Kann en 1921, Édouard Champion en 1922, l'État français en 1924-1925 avec P.Arbelet, la Ville de Grenoble en 1933-1934 avec L.Royer, la Bibliothèque nationale de Paris en 1966). Après la mort de C.Bucci en 1942 et la vente de la bibliothèque au P.D.G. des Éditions Sansoni, F.Gentile, commence une période d'«affrontement» qui durera jusqu'en 1968 et mettra aux prises l'homme d'affaires, fin manœuvrier, et l'universitaire investi d'une mission d'intérêt général. V.Del Litto apporte à la version officielle d'importants rectificatifs et raconte par le menu les rebondissements qui ponctuèrent l'«affaire»: confrontation judiciaire, négociations en vue d'une raisonnable conciliation, coup de théâtre final. En dépit du renfort apporté par F.Casamassima et B.Pincherle, le champion des stendhaliens – quelque peu avantageux, diront certains – se vit souffler la gloire par la Banque Commerciale Italienne qui permit à la Bibliothèque Sormani d'accueillir en 1970 le «trésor posthume» de Stendhal et grâce à laquelle les stendhaliens disposent depuis peu d'un catalogue complet du fonds Bucci.
- 5 Dans la plupart des cas, V.Del Litto a choisi de publier les inventaires dans leur état premier, non sans bien des disparités, voire des erreurs, que son *Catalogue du fonds Stendhal*, établi en collaboration avec Paul Hamon en 1987, permet de réduire et de corriger. Tâche qu'on s'épargnera puisque, au moment où paraissait le volume, une ultime et heureuse péripétie se produisait à Milan: la publication, par G.F. Grecchi, G.Chiesa et L.Geronutti, du second volume du *Catalogo del fondo stendhaliano Bucci* (éd.Libri Scheiwiller).